

Vibrations

le journal saisonnier des jeunes de Villetaneuse

Histoires de LOOKS

pages 2 à 7

Le noble art
à Villetaneuse !



pages 8 et 9

Félicitations
aux Lauréats !



pages 12 et 13

A London
week end !



page 14 et 15



au sommaire...

Pages 2 à 7 • Looks soignés

Vibrations est allé à la rencontre des passionnés de la mode. Ceux qui fabriquent leurs propres vêtements, ceux qui posent avec des looks flashy et colorés ou encore celles qui veulent en faire leur métier

Pages 8 et 9 • Ça boxe à

Villetaneuse ! *La section boxe du Club sportif de Villetaneuse (CSV), ouverte depuis septembre dernier, fonctionne à plein régime. Encadré par une équipe dirigeante passionnée, le club est appelé à se développer.*

Pages 10 et 11 • Vacances de Noël

côté jeunes *la ville propose des activités en direction des jeunes de 11 à 13 ans et de 14 à 17 ans.*

Pages 12 et 13 • Diplôme dans la

poche ? Félicitations ! *Retour en images sur les cérémonies des lauréats de cet automne.*

Pages 14 et 15 • The Monster Day

Vingt jeunes villetaneusiens issus de tous les quartiers ont participé à un séjour culturel à Londres. Au pays de Big Ben et de Buckingham Palace, visite guidée de ce séjour haut en couleurs où chacun a pris le temps d'apprécier la capitale britannique à sa juste valeur.

Page 16 • Idées de sortie

Un roman de l'américain Douglas Kennedy porté à l'écran et du foot en salle en tournois au gymnase Jesse-Owens.

Vibrations, le journal saisonnier des jeunes de Villetaneuse, est réalisé par le service municipal de l'information.

Directrice de la publication : Carinne Juste

Rédactrice en chef : Claire Noury-Diarra

Photogravure et impression : ETC

Création maquette : Stéphane Pariyski.

Réalisation maquette : Erwann Quéré.

Rédaction : Claire Noury-Diarra, Samuel Lehoux, Erwann Quéré, et les journalistes stagiaires sous la direction de Steeve Fauviau.

Photos : Samuel Lehoux, Erwann Quéré et les stagiaires.

Pour donner son avis, proposer des articles ou des points de vue, poser des questions, contacter le service information au **01 49 40 76 15**.

ou bien utiliser notre messagerie : **communication@mairie-villetaneuse.fr**

Supplément du journal municipal d'information.

SOCIÉTÉ

Mod &

Vibrations est allé à la rencontre des passionnés de la mode. Ceux qui fabriquent leurs propres vêtements, ceux qui posent avec des looks flashy et colorés ou encore celles qui veulent en faire leur métier. Rencontres avec des passionnés passionnants !

Jeunes

Deux fois par semaine, des jeunes filles profitent de l'atelier couture proposé par l'association des Savoir-faire de Villetaneuse. Elles travaillent cette année sur des créations libres.

e, look...

style !



3

créatrices de mode !

Depuis près de dix ans, des jeunes villetaneusiennes sont formées à la création de mode et à la couture par l'association des savoir-faire. Celle-ci propose aux enfants et adolescents, de 8 à 15 ans, deux ateliers par semaine, les mercredi et samedi, animés par Antoinette Edoh. A l'origine de la création de l'ate-

lier de couture, cette dernière, infirmière de métier et passionnée de couture, encadre aujourd'hui l'activité avec Mme Boutimé. Deux fois par semaine, une vingtaine de couturières en herbe, imaginent et créent leurs propres vêtements, guidées par les deux animatrices.

Le 24 novembre, un mercredi

c o m m e

beaucoup d'autres, l'ambiance est studieuse et créative. Au milieu des étagères colorées de tissus de toutes sortes et de mannequins habillés de multiples vêtements et accessoires, certaines sont concentrées sur leur aiguille, d'autres prennent les

Dossier réalisé par Samuel Lehoux
Photos : Samuel Lehoux, Erwann Quéré et DR.

mesures de leur prochaine création. Une autre manie avec précision les ciseaux de couture et taille dans un tissu les éléments d'une future robe. Désormais habituée à cet environnement digne des maisons de couture, avec ses trois années d'expérience, Andréa, jeune collégienne de 12 ans, se souvient de la « première fois où [elle] est rentrée » : « c'était comme dans un rêve, je n'avais jamais vu autant de tissus ! » De même, il a fallu qu'une fois à Aurore, 11 ans, en classe de 6ème au collège Lucie Aubrac, pour se laisser séduire par « l'ambiance de travail » de l'atelier : « une copine m'a emmenée pour me faire voir, depuis je viens tous les mercredis. »

« Chaque année, on choisit un thème de travail », explique Antoinette Edoh, et « on expose les créations à l'occasion du traditionnel défilé de fin d'année ». Loin de l'ambiance compétitive du monde de la mode, « l'essentiel, ici, est qu'elles parviennent à créer un vêtement du début à la fin »,

souligne la couturière. Le thème de cette année est justement « la création libre ». Ainsi, chacune à son rythme, selon son inspiration, selon ses choix de tissus, avance dans son travail artistique. Maïmouna, en classe de 5ème au collège Lucie Aubrac, réalise par exemple un « pantalon bustier vert et blanc, en tissu satin et soie ». La jeune couturière, qui se rêve en styliste, prépare aussi une robe de soirée vaporeuse, de couleur rouge pourpre, en s'inspirant de « plusieurs modèles ». Sabrina, 10 ans, élève à l'école Jean-Baptiste Clément, est « en train de bâtir⁽¹⁾ », une robe, bleue lavande à dentelle, paré d'un bandeau de tissu bleu nuit. Avant, il faut bien sûr « faire les mesures, choisir la forme du vêtement dans un magazine, découper les patrons, puis les tissus », expliquent les apprenties couturières.

Disponible à chaque instant pour distiller ses conseils d'experte, Antoinette insiste : « il n'y a pas de bonne ou de mauvaise création, certaines réalisent des vête-

ments plus artistiques, d'autres des habits plus simples. Le seul objectif de l'atelier est que les jeunes s'impliquent dans ce qu'elles font, tout en se faisant plaisir ». Car la couture n'est pas que synonyme de travail et de concentration. C'est aussi le plaisir des sens, comme l'illustre Marie, 8 ans, qui « adore manipuler les différents tissus ». Ou le plaisir de créer, à l'image de Marine, élève de 6ème au collège Lucie Aubrac, qui, « passionnée par la couture », « aime passer du croquis vers le vrai ». Quant au fait de « construire ses habits soi-même », les filles trouvent le concept « génial ». « C'est mieux que d'aller les acheter en magasin ! », souligne Maïmouna, « fière de porter [ses] propres vêtements ». « Il faut voir la tête que font les gens, raconte Andréa, quand je leur dis que la robe, que je mets pour certaines occasions, ne m'a rien coûté et que je l'ai faite moi-même ! » ●

⁽¹⁾ Réaliser une couture à long point qui sert de tracé pour la machine à coudre.



Divine

Divine Bonga, 16 ans, en classe de seconde, filière mode, au lycée d'Alambert d'Aubervilliers



Comment t'est venue l'envie de faire de la couture ?

Depuis longtemps, je savais que mon métier serait dans la mode. C'est ma mère qui m'a donné le goût de la couture. On a une machine à coudre à la maison, et ça fait déjà quelques années que je fabrique moi-même des habits.

Quels sont tes projets dans la mode ?

J'aimerais faire styliste-modéliste. Je me vois commencer dans une marque qui existe déjà, et après, lancer ma propre marque. Je suis prête à aller à l'étranger, en Italie ou aux États-Unis, où l'on donne plus d'opportunité aux jeunes créateurs. Je sais que la mode est un monde plutôt réputé accessible uniquement aux bourgeois. Mais je pense qu'on peut plus sortir de l'ordinaire quand on vient du 93, comparé à quelqu'un qui aurait grandi à Paris, dans les milieux chics. Au mois de mai prochain, pour mon stage de première année, j'ai d'ailleurs été prise à l'atelier de mode de la maison Chloé.

Comment êtes vous formés au lycée ?

Nous sommes très bien for-

més, par des professeurs de coupe, de dessin, d'histoire de la mode, d'éducation esthétique. On nous a déjà appris à faire les pointes à mains, à piquer, à enfiler la machine. En dessin, on nous forme à réaliser des silhouettes de mode, à partir d'un grand mannequin dessiné qu'on habille. On construit ensuite le patronnage, on fait le tracé, on coupe sur la feuille à couture, etc. J'ai déjà réalisé une pochette en tissu jean, doublé de soie. En ce moment, je travaille sur un pantalon carotte.

Que penses-tu de la mode aujourd'hui ?

Tout le monde a tendance à s'habiller de la même façon. Parfois, on se moque un peu de moi, mais j'essaie de sortir de l'ordinaire, d'avoir un style à moi, à la fois chic, mais avec une touche personnelle. Et il y a de quoi faire en mode. Par exemple, en cours, nous avons appris pas moins de 24 sortes de vestes, du tailleur au smoking, en passant par le blouson de collège, le perfecto, le manteau boule, le parca, etc.! ●



Beverlyne

Beverlyne Descard, 19 ans, Terminale Bac Pro Métiers de la mode au lycée d'Alembert à Aubervilliers

Comment t'est venue l'envie de faire de la couture ?

Je souhaite me lancer dans la couture depuis que je suis toute petite. J'ai souvent vu ma grand-mère coudre, et ça m'a donné envie. A 13 ans, je me suis inscrite à l'atelier couture avec l'association des savoir-faire à Villetaneuse. Cette première expérience m'a beaucoup plu et m'a conforté dans mon choix.

Quels sont tes projets dans la mode ?

Après le bac, je projette de faire un BTS dans la mode. J'aimerais ensuite devenir modéliste, c'est-à-dire reproduire ce que dessine le styliste. Il n'y a pas beaucoup de débouchés. En France, il faut avoir des connaissances dans la haute couture pour réussir. Mais j'ai une grande volonté. Je sais qu'il y a aussi la possibilité d'aller à l'étranger. J'aimerais lancer une ligne de vêtements pour bébé, ou de monter une société qui pourrait habiller des cortèges de mariages.

Comment êtes vous formés au lycée ?

Mon lycée est vraiment très bien pour celles et ceux qui ont envie de se lancer dans des études de mode. On apprend en atelier à coudre, à découper les patrons, à faire des moulages, à habiller des mannequins, et sur informatique, avec des logiciels de mode. Je me suis spécialisée en couture flou, c'est-à-dire dans les matières plus amples, légères, comme la soie, pour les tenues de soirée par exemple. L'année dernière, j'ai réalisé une robe de cocktail. Et cette année, je travaille sur une veste, d'après un modèle de Coco Chanel.

Que penses-tu de la mode aujourd'hui ?

La mode, c'est important : ça montre les tendances du moment. Ça rythme l'année, au fil des saisons. Mais elle change tout le temps, il faut sans cesse innover. Tout en reprenant beaucoup de chose des années passées, en les modernisant. Rien n'est totalement nouveau dans la mode. ●

Portraits...

Un «style»

Vous êtes peut-être déjà tombés sur quelques uns de leurs clichés sur internet. Sept jeunes villeta-neusiens posent à tour de rôle et en petits groupes, vêtus de manière originale, « underground » et colorée, dans des environnements urbains, souvent désaffectés. « Un ami nous a mis en contact avec un photographe qui recherchait des jeunes avec un certain style, une certaine personnalité dans la sape », raconte un de jeunes de l'équipe, Jérôme Mambolé, 22 ans.

Un premier rendez-vous a été fixé en avril 2010. Puis d'autres séances de « shooting » ont eu lieu, à Bastille et Pantin, dans les rues, le long d'une voie de chemin de fer désaffectée, sur un parking à l'abandon. « On aurait pu le faire en studio, explique Jérôme, mais on souhaitait donner le plus de vie possible aux photos ». Et le résultat est là. Prises par le photographe Keezy (keezy.carbonnate.com), les mises en scènes photographiques mélangent une approche très futuriste, colorée et pleine de vie, incarnée dans le style et les poses des jeunes, à un cadre urbain « old school », sombre et déstructuré. « Mettre de la vie et de la couleur dans des endroits un peu morts », résume Cédric El-Klinani, 23 ans, un autre modèle, par ailleurs technicien dans un centre d'appel à Nanterre. Dès le premier jour où les photos ont été mises en ligne, les jeunes ont reçu plu-

sieurs centaines de demandes et de commentaires, d'internautes français et étrangers. « Des photographes nous ont demandés de poser pour eux. Des bijoux et des marques nous ont proposés des remises », se souvient Jérôme. « Tant mieux si ça peut déboucher sur quelque chose », remarque Cédric. Mais les jeunes, loin d'être intéressés, ont surtout vu dans ce travail « une manière d'officialiser [leur] amitié et de passer des bons après-midis à délirer entre potes ».

S'ils se connaissent tous depuis 10 ans, ils partagent ce « kiff » de s'habiller de manière originale et personnalisée depuis deux ans. Selon Jérôme, « chacun dans son style réussit à exprimer ce qu'il veut et ce qu'il est ». « Moi, c'est plutôt la couleur, avec baskets et casquette assorties », décrit Varel Matsimouna, 23 ans, également technicien dans un centre d'appel à Nanterre. Jennifer Takenint, 23 ans, assistante d'éducation dans un lycée à Sarcelles, utilise quant à elle des « cou-



» bien à eux !

leurs plus discrètes, voire sombres », et « recherche l'accord en fonction des baskets » qu'elle porte. Pour sa part, Cédric préfère « rester dans des couleurs sombres. » Enfin, Jérôme « aime bien associer des nouveautés à des vêtements à l'ancienne, quitte à mettre des couleurs un peu flashy, et utiliser des accessoires un peu rétro », tels que le « nœud papillon, les bretelles ou les chaussures bateau ».

« Nous sommes victimes de la mode!

», reconnaissent-ils. Car il y a un prix à payer à s'habiller tous les jours à leur manière. « On s'est pris pas mal de réflexions au début, dans la rue », se rappelle Cédric. Même si aujourd'hui, « le discours a bien changé », nuance Varel : « on nous fait remarquer qu'on est bien toujours bien sapé ». Devenus « perfectionnistes », selon eux, l'habillement du matin n'est pas toujours facile ! « Je me change souvent plusieurs fois avant de me déci-

der », raconte, plein d'auto-dérision, Cédric. Le prix à payer est également au sens propre. « On est jamais satisfait et on a tout le temps envie d'acheter des nouvelles fringues, s'exclame Jennifer, qui le reconnaît : « c'est comme une drogue! » Et Cédric de raconter : « on s'est souvent retrouvé à découvert, surtout en été ! » Selon lui, « c'est aussi une question de choix : on préfère mettre 200 euros dans une sape que personne n'aura, plutôt que dans un jeu vidéo ». Pour « trouver l'exclusivité, chercher la qualité plutôt que la quantité », raconte Jérôme, ils « achètent souvent sur internet ».

Il n'empêche que le groupe d'amis trouve son équilibre grâce à cette passion. « Quand je m'habille, ça reflète ce que je suis », explique Cédric. « Les gens ressemblent à des moutons », surenchérit Jérôme. Je ne me sentirais pas bien si j'étais habillé comme tout le monde! ». Selon eux, sortir de l'ordinaire, c'est aussi sortir des clichés : « alors que la mode dans nos quartiers est très sombre, très capuche, on essaie d'associer aux casquettes, aux vêtements larges, plus de couleurs et de gaieté, et de faire ressortir nos vraies personnalités. » « Sans toutefois rejeter l'endroit d'où l'on vient », précise Jérôme. « La photo comme les fringues, conclut Cédric, ce sont des moyens de s'exprimer et de sortir du lot ! » ●



Un groupe de jeunes de Villetaneuse développe sans retenu une culture de la mode très personnelle. Quatre d'entre eux ont accepté de se livrer à Vibrations et de raconter leurs premiers pas en tant que modèles photographiques.

Ça BOXE

La section boxe du Club sportif de Villetaneuse (CSV), ouverte depuis septembre dernier, fonctionne à plein régime. Encadré par une équipe dirigeante passionnée, le club est appelé à se développer.



8

Le club avait repris l'année dernière. Avant que tout ne tombe à l'eau, quelques semaines plus tard, l'équipe dirigeante ayant « quitté le navire ». Mais

cette année, la section boxe anglaise du CSV, c'est du solide. Associez un président, Abdoulaye Kanté, boxeur depuis 1999, coach sportif de profession, ancien président d'un club réputé à Bobigny, à un entraîneur diplômé et expérimenté, Mohammed

Hanzaz, tombé dans la boxe depuis son plus jeune âge. Ajoutez un trésorier, Mustapha Gueddou, ainsi qu'une secrétaire, Emilia Del Poza, commerciale, dont les filles sont passionnées de boxe. Vous

à Villetaneuse

obtenez un club qui a toutes les chances de perdurer !

« Ça n'a pas été facile de reconstruire la section, souligne Mustapha Gueddou, la vingtaine d'adhérents qui s'étaient inscrits l'année dernière n'y croyaient plus ». Selon lui, « une ville comme Villetaneuse doit offrir la possibilité aux jeunes de pratiquer la boxe ». Motivé par cette idée, le trésorier a d'abord dû convaincre Abdoulaye Kanté, qui n'est autre que son voisin d'immeuble, de reprendre du service dans la boxe. Avant qu'ils ne trouvent une secrétaire motivée et qu'ils n'officialisent le club auprès du service des sports de la mairie, en juillet dernier.

Ainsi, de fil en aiguille, la section a été relancée. Elle compte aujourd'hui une bonne trentaine de membres et des entraînements sont dispensés du lundi au samedi (excepté le jeudi), dans la salle de sport Jules Verne. Des exercices spécifiques sont proposés aux enfants, qui, dès 5 ans, peuvent être initiés au noble art comme il se doit. « Dans un premier temps, les enfants ne donnent pas de vrais coups, précise l'entraîneur, ils apprennent à optimiser leurs déplacements et les touches. »

« Ils viennent aussi se défouler », souligne le président du club. A l'image de Chaïma, jeune boxeuse de 6 ans, qui « se sent toujours bien à la fin de l'entraînement, fatiguée d'avoir boxé et couru », ou de Keziah, 9 ans, qui « aime boxer, mais aussi se dépenser pendant l'échauffement, les pompes, les courses, les étirements ». Tous, comme Walid, apprenti boxeur de 6 ans, et Youssra, 9 ans, adorent « frapper dans le sac » et « dans le mannequin ».

Une école de la vie

Si la boxe permet « d'évacuer, de canaliser », explique Abdoulaye Kanté, ce sport est aus-



si une « école de la vie, où l'on apprend à surmonter les obstacles, à gagner en assurance, en équilibre, quand on s'en donne les moyens. » « Comme dans la vie, poursuit le président du club, on prend des coups, on est intimidé, et malgré tout, on y va quand même ». « Au début, quand on est prêt à combattre, on a un peu peur », confirme Julien, 13 ans, qui débute la boxe cette année. Quant à Nizar, jeune boxeur du même âge, dont le père était champion de boxe au



Maroc, il a « senti le stress monté » lorsqu'il a « combattu pour la première fois avec le casque, sur le ring », avant de « se concentrer dans le match ».

Des entraînements sont également proposés en « loisir », pour les adultes et jeunes majeurs qui souhaitent « au choix », selon M. Kanté, « reprendre une activité sportive pour garder la forme, se détendre, ou par amour de la boxe. » Pour les plus motivés, il y a toujours la possibilité de franchir le cap de la compétition amateur. Et suivre l'exemple d'Issa Bamba, 20 ans, qui a commencé en loisir il y a quelques semaines et qui, « au rythme de 3 à 4 entraînements par semaine », s'est pris au jeu de la compétition. Il effectuera son premier combat bientôt. Lui et les autres boxeurs engagés en compétition amateur s'entraînent par ailleurs auprès de compétiteurs confirmés, également licenciés à la section de Villetaneuse, comme Martin Meyer et Hossni Amin, tous deux boxeurs professionnels, ou Médhi Privat, jeune boxeur amateur de 22 ans, à qui il ne manque que deux combats pour passer pro.

Bien que les choses s'annoncent bien, la section en est encore qu'à ses débuts. Ambitieux, les dirigeants souhaiteraient qu'elle puisse se développer rapidement, en augmentant le nombre de licenciés, notamment en loisir. Ils projettent également d'ouvrir à terme une section féminine, qui ne compte pour l'instant que 5 inscrites, ainsi qu'une école de boxe éducative. N'hésitez pas à venir chaussez les gants. Même pour un essai, vous serez bien accueillis! ●

**Texte et photo
de Samuel Lehoux**

Pour toute information, vous pouvez contacter
l'entraîneur Mohammed Hanzaz au **0619602018**

Noël act

De nombreuses activités sont programmées durant les prochaines vacances de Noël avec, notamment, **des sorties à la journée dans différents parcs de loisirs de la région et au delà. A ne surtout pas manquer également, une journée de solidarité soutenue par le Secours Populaire Français !**

Lundi 20 décembre

LE MATIN

- Inscription aux activités
- Présentation du programme

L'APRÈS-MIDI

- Sortie cinéma à Saint-Denis
- Initiation au Tchoukball
- Sortie bowling à Paris

Mardi 21 décembre

LE MATIN

- Atelier loisirs créatifs
- Initiation au Jujitsu Brésilien
- Préparation de l'atelier cuisine

L'APRÈS-MIDI

- Atelier Cuisine
- Visite de l'exposition Basquiat au musée d'Art Moderne Paris
- Sortie au Laserquest à Cergy-Pontoise
- Sortie à la patinoire de Saint-Ouen en soirée

Mercredi 22 décembre

LE MATIN

- Initiation à la gym acrobatique
- Accueil & jeux de société

L'APRÈS-MIDI

- Visite de l'exposition « BON APPETIT » à la Villette
- Initiation au Baseball

JOURNÉE

- Pique-nique et parc d'aventure Inquest à Lille

Judi 23 décembre

JOURNÉE PIQUE-NIQUE à Charletty sur neige à paris OU au stade de glisse à Nœux-les-Mines

Vendredi 24 décembre

LE MATIN

- Foot en salle
 - Danse & Gym Tonic
- ### L'APRÈS-MIDI
- Temps forts à la maison de quartier Paul-Langevin
 - Tournoi de babyfoot
 - Goûter de Noël

Lundi 27 décembre

LE MATIN

- Inscription aux activités
- Sortie à la patinoire de Saint-Ouen

L'APRÈS-MIDI

- Sortie au Laserquest à Cergy-Pontoise
- Equitation au ranch de Montmagny
- Initiation au tchoukball

Mardi 28 décembre

LE MATIN

- Accueil & jeux de société
- Atelier cuisine

• Participation à une journée d'action avec le soutien du Secours Populaire

L'APRÈS-MIDI

- Atelier cuisine
- Sortie au Skate Park de Chelles
- Initiation à l'Ultimate

Mercredi 29 décembre

SORTIE

TOUTE LA JOURNÉE À EURODISNEY

jeudi 30 décembre

SOIRÉE

DANSANTE « NIGHT FEVER »

Vendredi 31 décembre

LE MATIN

- Foot en salle
- Danse & Gym Tonic

L'APRÈS-MIDI

- Accueil & jeux de société
- Sortie cinéma à Saint-Denis

tif!

VIVEZ DÉBUT 2011 AU SOMMET !



Vacances de Noël 2010

Le Village

PROGRAMME

- LUNDI 20 DÉCEMBRE**
Venez découvrir le Tchoukball, une variante du handball !
TCHOUKBALL
- MARDI 21 DÉCEMBRE**
Visite de l'expo Basquiat au Musée d'art moderne de Paris
DE L'ART
- MERCREDI 22 DÉCEMBRE**
Visite de l'expo « Bon Appétit ! » à la Villette
CUISINE
- JEUDI 23 DÉCEMBRE**
Journée Pique-Nique et Glisse à Charletty sur Neige ou au Stade de glisse de Noeux-les-Mines (62)
GLISSE
- VENDREDI 24 DÉCEMBRE**
Goûter de Noël et Baby Foot à la Maison de quartier Paul-Langevin
BABY-FOOT
- LUNDI 27 DÉCEMBRE**
Equitation à Montmagny !
CHEVAL
- MARDI 28 DÉCEMBRE**
Participation à une « Journée d'action » avec le soutien du Secours Populaire
SOLIDARITÉ
- JEUDI 30 DÉCEMBRE**
Soirée dansante « Night Fever »
DANSE
- VENDREDI 31 DÉCEMBRE**
Danse et gym tonic !
GYM TONIC

Parcs de Loisirs

- Parc Aventure Inquest de Lille (59) **MERCREDI 22**
- Skate Park de Chelles (77) **MARDI 28**
- EuroDisney à Marne-la-Vallée (77) **MERCREDI 29**

Renseignements et inscriptions aux activités à la Maison de quartier rue Paul-Langevin : 01 49 71 58 80
Toutes les infos sur www.mairie-villetaneuse.fr

SÉJOUR AUX SPORTS D'HIVER EN HAUTE SAVOIE !

Du ski alpin, ça vous dit ? Et bien ce sera possible dès le 20 décembre 2010 avec les pré-inscriptions pour ce séjour de 8 jours en Savoie (DU 12 AU 20 FÉVRIER 2011), dans le Village-Vacances La Chaudane, à Hauteluce (73).

La dominante du séjour sera 5 jours de ski alpin dont 2 heures par jour encadrés par des moniteurs de l'ESF). D'autres activités seront également possibles comme le *mountain twister* : une luge montée sur rails sur 800 mètres en toute sécurité.

Voyage prévu en car au départ de l'hôtel de ville.

Le prix du séjour varie en fonction du quotient familial de 157 euros à 288 euros.

Renseignez-vous auprès du service jeunesse ou à la maison de quartier Paul-Langevin.

Renseignements et inscriptions
à la Maison de quartier du 2 rue Paul Langevin
>> 01.49.71.58.80
www.mairie-villetaneuse.fr

Félicita

Cet automne a été la saison des lauréats villetaneusiens avec près de 150 récompensés cumulés dans l'enseignement secondaire et supérieur. Les plus jeunes (ci-dessous) ont pu choisir leur cadeau parmi une sélection de livres et les plus âgés (ci-contre), ont reçu des chèques cadeau et ont assisté à une performance hip-hop très remarquée et réussie avec le groupe de danseurs Street Impact.

*Des photos en plus grand nombre sont présentes dans la phototèques du site internet de la ville : **www.mairie-villetaneuse.fr**. Une video du spectacle hip-hop filmée par un lauréat est également disponible dans la vidéothèque du site. N'hésitez pas à le visiter !*



itions!



LONDRES : the

Du 31 octobre au 2 novembre dernier, vingt jeunes villetaneusiens issus de tous les quartiers ont participé à un séjour culturel à Londres. Au pays de Big Ben et de Buckingham Palace, visite guidée de ce séjour haut en couleurs où chacun a pris le temps d'apprécier la capitale britannique à sa juste valeur.



7 heures du matin, heure française, on charge le car. Y aura-t-il assez de place pour ranger les trois valises de Tracy ? Finalement oui, mais elle va souffrir tout le trajet entre Paris et Londres. Blagues à part, c'est avec curiosité qu'on entame

la descente dans le tunnel sous la Manche. Un enfer pour les claustrophobes. Pas tant que ça ! Voyager sous la mer, c'était le rêve de Jules Verne, nous on l'a fait ! Arrivé à Swiss Cottage, on découvre le lieu d'hébergement. A peine le temps de déposer les bagages, on enfle nos baskets direction le Mc Do. On tatonne encore en anglais, la première comman-

de c'est pour les animateurs. Ensuite, à nous de jouer. Les couloirs du métro londonien sont longs mais propres, et les trains sont plus rapides que chez nous. Ici, c'est fraude interdite, à chaque station il y a des contrôleurs et les caméras de surveillance ont des yeux partout. Nous voici en plein coeur du

e monster day

Londres touristique. On touche du regard mais pas du porte monnaie, on compare les prix avec Paris. La vie est deux fois plus chère ici ! Le groupe s'embarque dans un bus impérial. La capitale britannique brille de tous ses feux. Halloween est partout. Des milliers de citrouille coupées et des bougies qui éclairent à l'intérieur décorent les fenêtres. Des quartiers entiers vibrent pour cette fête Celtique. « Rien à voir avec Halloween à Paris », constatent les Villetaneusiens. Après un petit passage par les chambres, chacun se déguise et se maquille à sa guise pour effrayer le passant. Au menu de la soirée fantômes, sorcières, monstres, vampires... les jeunes de Villeteuse prennent un malin plaisir à faire peur aux passants. Les ventres sont affamés, mais on prend le temps d'une visite de Big Ben by night. Ce monument symbolise à lui seul l'histoire de Londres. Une pause bien méritée dans un restaurant indien et voilà une première journée bien remplie qui se termine.

La ville où les écureuils rivalisent avec les pigeons !

« Chacun ses goûts mais moi j'ai pas trop aimé le repas du soir », raconte Kévin. « Pour moi c'était parfait, insiste Djibril. Ce repas très épicé m'a plu et j'en ai même repris. » Tous les goûts sont dans la nature, mais de retour au centre d'hébergement, une drôle de surprise attend les apprentis sorciers d'Halloween. Juanita et l'équipe d'animation ont préparé un loup garou. Ce jeu de rôle prend rapidement des allures de film fantastique. Lorsque des ombres apparaissent sur les murs de la chambre des garçons, Halloween prend tout à coup tout son sens. On n'en mène pas large dans les couloirs de l'auberge de jeunesse. Et, c'est avec une certaine appréhension que l'on regagne son lit. Demain, la journée va être longue. Au réveil, le breakfast à l'anglaise est un véritable délice. Le groupe en profite pour recharger les batteries et se prépare à une visite guidée de Londres. Aux abords de Buckingham Palace, les écureuils

s'amusent à perturber la relève de la garde en sautant de branches en branches. Le temps d'une photo mémorable avec la police montée, il faut déjà reprendre le métro pour un KFC bien mérité. « Les mots en anglais sont vite revenus, on finissait même par en oublier le français, se réjouit Djibril. Désormais, nous nous débrouillons par nos propres moyens pour passer nos commandes et finalement tout ce qu'on a appris à l'école finit par nous servir. » Where is the bread, please ? I am hungry !

After the dinner, on découvre la tamise, Tower Bridge en bateau mouche. De l'avis de tous : « Une visite somptueuse. » La dernière soirée commence en apothéose avec la traditionnelle sortie à Picadilly Circus. C'est déjà l'heure d'acheter les souvenirs. Une petite pensée à ceux qui sont restés en France. La magie de Londres a opéré et il faut déjà penser à rentrer. Pour la dernière nuit à Londres, l'ambiance est feutrée, le silence s'installe dans les rangs et les souvenirs se bousculent dans les têtes. Au petit matin, c'est la gorge serrée que les Villetaneusiens avalent leur dernier petit déjeuner. Et, à une dernière question des animateurs, « souhaitez-vous revenir à Londres? », Kévin conclut ce fabuleux séjour par un laconique : « c'est comme demander à un malade s'il veut guérir ou à un aveugle s'il veut voir! » Welcome to London. ●

Pour l'atelier presse : article et photos réalisés par Hawa, Djibril, Maeva et Kévin

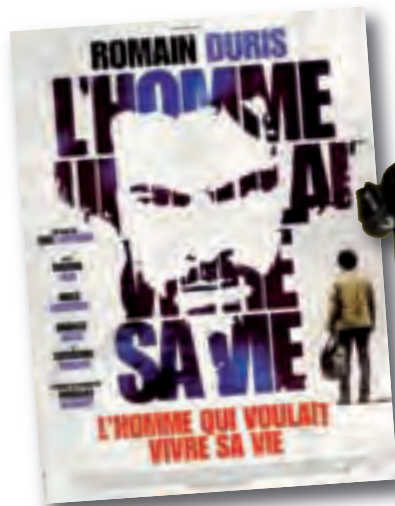


HALLOWEEN what is it ?

L'Halloween ou Halloween est une fête qui se déroule dans la nuit du 31 octobre au 1er novembre. Cette fête est célébrée principalement en Irlande, au Canada, en Australie, en Grande-Bretagne et aux États-Unis. La tradition la plus connue veut que les enfants se déguisent avec des costumes qui font peur ou qui font rire (fantômes, sorcières, monstres, vampires par exemple) et aillent sonner aux portes en demandant aux adultes, souvent eux-mêmes déguisés, des bonbons, des fruits ou de l'argent avec la formule : Trick or treat! (« Farce ou friandise ! ») ou simplement « Happy Halloween! ». D'autres activités incluent des bals masqués, le visionnage de films d'horreur, la visite de maisons « hantées », etc... Halloween est une fête folklorique anglo-saxonne, à laquelle certains prêtent une origine celtique. Cette tradition a été transportée en Amérique du Nord au XIXe siècle par les Irlandais, les Écossais et autres immigrants. Le principal symbole d'Halloween est la citrouille issue de la légende irlandaise de Jack-o'-lantern : on la découpe pour y dessiner, en creux, un visage, puis on place une bougie en son centre. ●

Trajet de vie Roman à l'affiche !

«**L'homme qui voulait vivre sa vie** », c'est d'abord le titre d'un livre de l'écrivain américain, auteur de best sellers, Douglas Kennedy, c'est aussi le nouveau film d'Eric Lartigau avec Romain Duris, c'est enfin l'histoire d'un trajet : Paul Exben a tout pour être heureux; une belle situation professionnelle, une femme et deux enfants magnifiques. Sauf que cette vie n'est pas celle dont il rêvait. Un coup de folie va faire basculer son existence, l'amenant à endosser une nouvelle identité qui va lui permettre de vivre sa vie... de photographe-reporter !



Foot en salle !



RENCONTRES INTER-CLUBS
de **poussins** le **dimanche 26 décembre**
et de **benjamins** le **dimanche 16 janvier**
au **gymnase Jesse-Owens**

Pour chacun des deux tournois
environ 12 à 16 équipes
sont attendues
et vous attendent nombreux
pour deux grandes journées sportives
de 9 heures à 17 heures 30.

Entrée libre et gratuite
Infos au 01 49 71 22 60